



SOMMAIRE

- ▶ **POIS** : premier signalement de mouche des semis et de mildiou.
- ▶ **EPINARD** : premières captures de noctuelles gamma.
- ▶ **CAROTTE** : situation saine.
- ▶ **CELERI** : aucune capture de mouche de la carotte ni de mouche du céleri.
- ▶ **OIGNON** : selon le modèle Miloni, les oignons bulbilles pourraient être concernés par le mildiou sur certains secteurs.
- ▶ **ALLIACEES** : le vol de mouche mineuse du poireau continue mais semble en diminution.
- ▶ **POIREAU** : situation sanitaire saine.
- ▶ **SALADES** : attention au gibier. Premier signalement de sclérotinia.
- ▶ **CHOUX** : attention au gibier. Pression ravageurs faible.
- ▶ **MOUCHES DES SEMIS** : les captures sont en augmentation.
- ▶ **TOUTES CULTURES** : les pollinisateurs.
- ▶ **ADVENTICES** : mieux les connaître pour mieux les maîtriser.
- ▶ **INVITATION** : démonstration de désherbage mécanique innovant de l'oignon.

POIS

Réseau : 11 parcelles fixes (10 parcelles semis 1 et 1 parcelle semis 2) et 3 parcelles flottantes de semis 2.

Stade : 2 à 10 feuilles.

Sitones

Dans la majorité des cas, le stade limite de sensibilité est dépassé pour les semis avant le 20 avril. Les semis plus récents sont peu ou pas concernés. On ne note pas de nouvelles encoches dans les parcelles suivies.

Mouche des semis

Les premières attaques de mouche des semis sont signalées sur trois parcelles flottantes situées à Saint-Pierre-Brouck (59), Sancourt (80) et Beauvois (02). Une levée hétérogène est le premier indice d'attaque mais il est nécessaire d'arracher les plantes et d'observer les cotylédons pour confirmer les attaques de mouche : cotylédons en partie nécrosés, avec des parties apparemment « grignotées », des galeries et la présence d'asticots. La période la plus propice pour retrouver les asticots se situe entre la levée et jusqu'à 3 semaines après le semis.

Il n'y a pas de méthode de lutte efficace une fois les dégâts constatés. Pour limiter les attaques de mouche des semis, seules des mesures prophylactiques sont possibles : ne pas épandre de matière organique ou enfouir des résidus végétaux dans les deux mois qui précèdent l'implantation de la culture, éviter un semis trop profond pour favoriser une levée rapide.



Plantules anormales dû à une attaque de mouche (destruction du bourgeon terminal) (UNILET)



Galerie dans cotylédons de pois (UNILET)

Pucerons

Cette semaine, des pucerons ont été observés sur deux parcelles situées à Mesbrecourt-Richecourt (02) et Grivillers (80). La pression est faible : 4 % des plantes ont entre 1 à 3 pucerons par plante sur les deux parcelles et 3 à 10 pucerons sur une zone non traitée sur la parcelle de Grivillers (80). Les conditions fraîches et pluvieuses de ces derniers jours n'ont pas été favorables à sa prolifération. Restez tout de même vigilants.



Mildiou sur pois sur face inférieure (feutrage gris) (UNILET)

Mildiou

Une parcelle du réseau est concernée par la présence du mildiou. Située à Helfaut (62), 5 % des plantes présentent 1 à 2 étages touchés. La présence de la maladie se traduit par des tâches décolorées à la face supérieure des feuilles et un feutrage gris violacé à la face inférieure. Un climat humide (pluie, rosée, forte hygrométrie), un temps peu ensoleillé et des températures comprises entre 10 et 18°C sont favorables au développement de la maladie. Celle-ci est stoppée au-delà de 20°C. Surveillez vos parcelles après le stade 6 feuilles.



Puceron sur pois (UNILET)

EPINARD

Réseau : 3 parcelles fixes.

Stade : Cotylédons à 8 feuilles.

Situation saine

À Saulchoy (80), Mesnil-Saint-Nicaise (80) et Athies (80), sur épinard de printemps, la situation est saine. Attention toutefois à l'apparition du mildiou dans les parcelles non protégées car les conditions climatiques actuelles sont très favorables à cette maladie.

Noctuelle

À Athies (80), aucune noctuelle n'a été capturée contre 3 à Saulchoy (80) où quelques dégâts sont observés. Le nombre de captures ne reflète pas le risque parcellaire. La mise en place des pièges permet surtout d'anticiper les éventuelles attaques de chenille. Il est nécessaire de protéger la culture seulement à l'apparition des premiers dégâts (trous dans les feuilles).



Noctuelles gamma (en haut) et dégâts de noctuelle sur épinard (en bas) (UNILET)



Mouche de la carotte

Répartition des pièges pour le suivi des mouches et niveaux de captures (mouche/piège/semaine)

CAROTTE

Réseau : 5 parcelles fixes (1 carotte Amsterdam, 1 carotte nantaise et 3 grosses carottes) et 1 piège.

Stade : Levée à 6 feuilles.

Mouche de la carotte

Cette semaine, le seuil n'est atteint sur aucun des quatre sites suivis.

Situation saine

À Sissonne (02), Coucy-les-Eppes (02), Emmerin (59) et Loizy (02), sur jeunes et grosses carottes, la situation est saine. Rien à signaler.

CELERI

Réseau : 1 piégeage

Mouche du céleri (*Phylophyla heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Hinges (62), aucune mouche de la carotte ni du céleri n'a été capturée.

OIGNON

Réseau : 3 parcelles

Stade : 2-3 feuilles

Pucerons

Un puceron ainsi qu'une coccinelle à 7 points ont été observés à Richebourg (62). **Le puceron ne semble pas nuisible pour l'oignon et devrait être régulé par les auxiliaires.**

Gibier

Des dégâts de gibier sont constatés sur 20% des oignons environ.



Dégâts de gibier (FREDON NPDC)

Mildiou oignon (*Peronospora destructor*) - Modèle

Fonctionnement du modèle : le modèle détermine quotidiennement si les conditions météorologiques ont été favorables à la sortie de taches, préalables à l'émission de spores. Il recherche en continu les nouvelles contaminations. Il s'appuie sur les conditions climatiques du site (station météorologique à proximité). A partir des températures, de la pluviométrie et de l'hygrométrie enregistrées, il calcule les dates de contamination et permet d'établir une date prévisionnelle de sortie de tache.

Apparition du risque:

- 1^{ère} génération: aucun risque,
- 2^{ème} génération: risque pour les oignons bulbilles et échalotes de plantation, oignon de semis dit « précoces »
- 3^{ème} génération et plus: risque pour tous les oignons (semis et bulbille) et échalotes.

Station météo	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches
Allesnes-les-Marais (59)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Athies-sous-Laon (02)	Pas de contamination en cours	0	-
Attilly (02)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Auchy-les-Mines (62)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Avesnes-les-Aubert (59)	Pas de contamination en cours	0	-
Barbery (60)	Pas de contamination en cours	0	-
Beines (60)	29 avril	2 ^{ème}	23 mai
Berles-au-Bois (62)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Boursies (59)	29 avril et 3 mai	2 ^{ème}	23 mai et semaine 21-22
Clairmarais (62)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Coucy-la-Ville (02)	29 avril et 3, 9 et 11 mai	2 ^{ème}	23 mai et semaine 21-22
Ebouleau (02)	29 avril et 3 et 11 mai	2 ^{ème}	20 mai et semaine 21-22
Frelinghien (59)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Gomiécourt (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Izel-les-Equerchin (62)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-
Le Paraclet (80)	26, 29 avril et 11 mai	1 ^{ère}	22 mai et semaine 21-22
Lorgies (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Marcelcave (80)	Pas de contamination en cours	0	-
Marchais (02)	26 avril, 3 et 9 mai	2 ^{ème}	23 mai et semaine 21-22
Merckeguem (59)	29 avril et 1 ^{er} mai	2 ^{ème}	Semaine 21-22
Ohain (59)	26 et 29 avril	1 ^{ère}	Semaine 21-22
	3 et 9 mai	2 ^{ème}	Semaine 22
Pleine Selve (02)	Pas de contamination en cours	1 ^{ère}	-

Station météo	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches
Saint-Pol-sur-Ternoise (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Saint-Christophe-à-Berry (02)	3 mai	1 ^{ère}	-
Solente (60)	26, 29 avril 1 ^{er} et 3 mai	2 ^{ème}	23 mai et semaine 21-22
Thiant (59)	29 avril et 3 mai	1 ^{ère}	23 mai et semaine 21-22
Tilloy-les-Mofflaines (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Vauvillers (80)	Pas de contamination en cours	0	-
Verdilly (60)	29 avril et 3 mai	1 ^{ère}	23 mai et semaine 21-22
Wormhout (59)	29 avril	2 ^{ème}	23 mai et semaine 21-22

Prévisions fournies sous réserve de l'évolution des données météorologiques. Attention, le modèle ne prend pas en compte d'éventuelles recontaminations qui peuvent avoir lieu à la suite d'une irrigation.

Analyse de risque : selon le modèle Miloni, des sorties de taches de la deuxième génération seraient prévues sur 7 stations météorologiques : Beines (60) , Boursies (59), Coucy-la-Ville (02), Ebouleau (02), Marchais (02), Solente (60) et Wormhout (59). **Le risque sera important sur ces secteurs sur oignons bulbilles en début de semaine prochaine.** Il existe des produits de biocontrôle. Il est nécessaire d'agir préventivement lorsque les conditions sont favorables ou dès l'apparition des premières taches.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le cycle du mildiou, les mesures prophylactiques, le modèle Miloni et l'interprétation des risques, une fiche détaillée a été rédigée par les animateurs BSV.

Vous pouvez la télécharger en cliquant sur ce lien : <http://blog-ecophytohautsdefrance.fr/wp-content/uploads/2015/12/Mod%C3%A8le-Miloni-mildiou-de-loignon.pdf>



Des piqûres sont toujours observées (FREDON NPDC)

ALLIACEES

Réseau : 4 sites

Mouches mineuses du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

A Richebourg (62), des piqûres de mouche mineuse ont été observées sur 4% des oignons de semis. A Steenwerck (59), quelques piqûres de mouche mineuses sont signalées sur l'une des parcelles observée. Cette semaine, quelques piqûres ont également été observées sur oignons bulbilles à Loos-en-Gohelle (62) mais pas sur ciboule. Quelques nouvelles piqûres sont aussi signalées dans le Ternois sur ciboulette. **Le vol de mouche mineuse est toujours en cours.** Restez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures d'alliacées (poireaux, ciboulette, ail...) pour détecter d'éventuelles nouvelles piqûres.

POIREAU

Réseau : 1 parcelle

Stade : 3-4 feuilles

Thrips

A Violaines (62), aucune capture n'a été réalisée sur les plaques posées la semaine dernière. Aucun thrips n'a été observé sur la culture. **La pression est actuellement faible.**



La situation sanitaire est saine sur poireau, actuellement (FREDON NPDC)



Sur certains secteurs, le gibier est bien présent et fait de nombreux dégâts (FREDON NPDC)

SALADES

Réseau : 3 parcelles

Stade : 4 feuilles à récolte

Gibier

Les dégâts de gibier sont toujours présents. A Ennetières-en-Weppes (59), environ 60% des salades sont touchées. Les pigeons et perdrix, arrachent les mottes sur les jeunes plantations et les lièvres / lapins (et parfois les chevreuils) grattent les bâches et mangent les salades (voir partie choux, pour les mesures prophylactiques existantes).

Pucerons

A Ennetières-en-Weppes (59), on dénombre un ou deux pucerons ailés sur 8% des salades observées. Aucun autre puceron n'a été observé sur les autres parcelles. A Calonne-sur-la-Lys (62), un adulte de cécidomyie a été observé. Certaines espèces de cécidomyies sont prédatrices de pucerons, d'acariens ou de cochenilles, ce sont donc des auxiliaires. L'adulte mesure environ 2mm. La larve, souvent de couleur orangée est très petite (1mm environ). Elle peut consommer plusieurs espèces de pucerons et paralyse sa proie avant de la consommer. **La pression est faible, préservez les auxiliaires lorsqu'ils sont présents sur la parcelle.**



Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	0
Ennetières-en-Weppes (59)	0
Calonne-sur-la-Lys (62)	4

Noctuelles

Les captures de noctuelles gamma (*Autographa gamma*) sont faibles. **Aucune chenille, ni ponte n'a été observée cette semaine mais surveillez vos parcelles pour détecter les premières chenilles.** Il existe une solution de biocontrôle qui est efficace si elle est appliquée sur jeunes chenilles.

Sclerotinia

A Haubourdin (59), 8% des salades observées sont touchées par la maladie. *Sclerotinia sclerotinium* s'attaque à plus de 400 espèces de plantes hôtes : colza, betteraves, pommes de terre, endives, haricots, pois, carottes, choux, salades, navets, scorsonères, céleri, phacélie, moutarde. Seules les graminées (dont les céréales) permettent de casser le cycle. Les températures chaudes et la pluie abondante (ou l'irrigation) sont favorables au développement de la maladie. Le champignon peut se développer entre 2 et 30°C, l'optimum est proche de 20°C (entre 18 et 25°C). Les scléroties peuvent se conserver plus de 12 ans dans le sol. Le sclérotinia peut se transmettre par les semences, les eaux de ruissellement, les outils contaminés ou les résidus de cultures insuffisamment enfouis.

- ◆ Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles, il faut un minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles.
- ◆ L'humidité favorisant le développement du champignon, privilégiez les cultures en buttes, en planches ou / et l'utilisation de paillage, évitez les excès d'azote (végétation dense) et les variétés à forte végétation ou mauvais port qui sont plus sensibles.
- ◆ Le paillage ralentit le développement du sclérotinia en maintenant l'obscurité
- ◆ Les pieds malades doivent être arrachés avec précaution pour ne pas disperser les scléroties, ils doivent être éliminés.
- ◆ Il existe un produit de biocontrôle qui permet de réduire le stock de scléroties dans le sol. Il permet de diminuer les attaques de sclérotinia sur l'ensemble des cultures sensibles de la rotation. C'est un parasite spécifique des scléroties de *Sclerotinia minor*, *Sclerotinia sclerotinium* et *Sclerotinia trifoliorum*, il est donc inefficace sur le sclérotinia des Alliées: *Sclerotium cepivorum*. Pour être efficace, ce produit doit être incorporé soigneusement après application dans l'horizon superficiel fin de le placer à l'abri de la lumière et du dessèchement. Pour qu'il agisse, il faut dans le meilleur des cas 2 à 3 mois : il doit donc être appliqué en amont du semis / de la plantation et l'application doit être renouvelée plusieurs fois au cours de la rotation, y compris après la récolte si la culture a été contaminée. Il agit comme traitement de fond.

CHOUX

Réseau : 2 parcelles et 1 piégeage

Stade : 3-7 feuilles

Le vent du nord et le gel bloquent les choux. Les cultures sont peu poussantes et les derniers repiquages souffrent de la sécheresse.

Gibier

Le gibier est très agressif et les solutions de protection (clôture, filet, effaroucheur) ne sont plus suffisantes. Le problème est à prendre au sérieux car les dégâts sont rapides et peuvent toucher facilement 20 % voir plus des parcelles. A Ennetières-en-Weppes (59), environ 80% des choux sont touchés par les dégâts de gibier. A Cassel (59), les dégâts de pigeons sont en baisse : il n'y a pas de nouvelles attaques et les plantes se développent malgré les températures faibles. Des mesures prophylactiques existent (clôtures, filets anti-pigeons, effaroucheurs...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée, leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner.

Altises

Les altises se font rares mais peuvent être présentes en foyers. Le problème est à gérer à la parcelle. L'irrigation peut permettre de les chasser ainsi que le binage. En cas de réelle infestation, ces deux solutions ne sont plus suffisantes. Les parcelles touchées peuvent avoir plus de 4-5 individus par pieds. Ce sont souvent en bordures qu'elles sont facilement identifiables. A Ennetières-en-Weppes (59), la population diminue légèrement: 1 individu est présent sur 20 % des choux pommés. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles. En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Le stade sensible va de la plantation au stade 10 feuilles. Par ailleurs, une surveillance régulière de vos parcelles est conseillée, elle vous permettra d'apprécier l'évolution des populations.

Côté auxiliaires, il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leur œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Mouche du chou (*Delia radicum*)

A Gentelles (80), 5 mouches ont été capturées dans les bols jaunes. A Cassel (59), sur les feutrine, des œufs ont également été observés.

Un vol est en cours, même si le nombre d'individus piégés est en diminution. Après éclosion, les larves mangent les racines et creusent des

galeries dans la tige, les jeunes choux touchés vont alors faner et mourir. Afin de limiter les dégâts liés aux larves de mouche du chou, bâcher les plantations pour limiter les pontes aux pieds des plants. Le binage peut aussi aider au contrôle de la mouche du chou : la bineuse détruira les œufs de mouche ou les remontera à la surface où ils se dessècheront. Il existe une solution de biocontrôle qui, appliquée sur les plants permet d'éviter les dégâts de mouche du chou. Vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle sur le lien suivant <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Site de piégeage	Pourcentage de pieds avec œufs de mouche du chou	Nombre d'œufs de mouche du chou par feutrine par semaine
		
Cassel (59)	-	2,4
Ennetières-en-Weppes (59)	40%	0,8

Noctuelles, teignes des crucifères et piérides

Les captures de noctuelles gamma (*Autographa gamma*) et teignes des crucifères sont relativement faibles voire nulles. A Ennetières-en-Weppes (59), une ponte de noctuelle a été observée. Aucune chenille n'a été observée cette semaine mais surveillez vos parcelles pour détecter les premières chenilles. Il existe une solution de biocontrôle qui est efficace si elle est appliquée sur jeunes chenilles.



Ponte de noctuelle (FREDON NPDC)

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Cassel (59)	0 ➡	1 ➡
Saint-Momelin (59)	0	0
Saint-Omer (62)	0	0
Ennetières-en-Weppes (59)	0	0

Pucerons

Une parcelle du secteur audomarois a été touchée par un vol de pucerons. Les auxiliaires ont fait leur travail et les pucerons sont tous parasités.

Cantharidae

Des Cantharides ont été observés à Ennetières-en-Weppes (59). Les Cantharidae sont des Coléoptères à corps relativement mou. Les larves ont tendance à être brun foncé ou gris, minces et ressemblant à un ver avec une apparence ridée prononcée en raison de la segmentation. Elles consomment un certain nombre d'insectes ravageurs comme les pucerons, les chenilles ou d'autres insectes à corps mou. Les adultes sont des prédateurs particulièrement importants de pucerons. Ils complètent leur alimentation avec du nectar et du pollen et sont peut-être des pollinisateurs mineurs. Leurs populations peuvent être augmentées par la plantation de plantes à nectar telles que les Solida-ges ou les Asclepias. (Source: <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons/Especies/Predateurs-insectes/Coleoptera-Cantharidae>).



Cantharidae sur chou (FREDON NPDC)

MOUCHE DES SEMIS

Réseau : 1 piègeage

Au Paraclet (80), 53 mouches des semis ont été piégées dans les bols jaunes. Les captures sont de nouveau en augmentation. Des dégâts sont également signalés sur le secteur de Soissons (02). La mouche des semis est très polyphage (plus de 40 plantes hôtes) : haricot, concombre, épinard, tomate, radis, navet, oignon, poireau, pomme de terre...

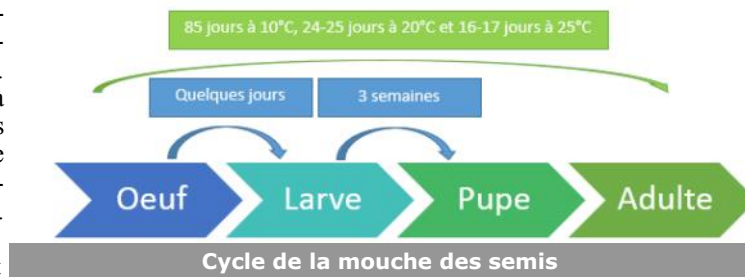
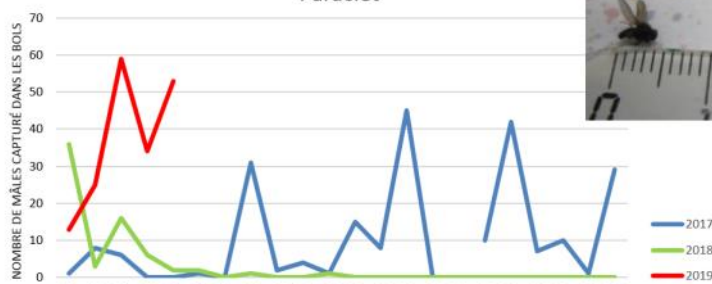
Trois à six générations peuvent se succéder dans l'année selon les régions. La durée du cycle varie avec la température. L'adulte émerge généralement au printemps. Il butine les fleurs les plus variées. Après l'accouplement, la femelle recherche un sol meuble, humide, fraîchement travaillé et riche en matière organique pour pondre. La femelle pond deux à trois semaines après sa sortie. Elle dépose plusieurs centaines d'œufs dans le sol, le plus souvent isolément, de préférence dans des sols récemment travaillés et à fortes restitutions en matières organiques en décomposition. La présence d'un végétal n'est pas nécessaire, les sols humides, riches en matières organiques et fraîchement travaillés sont des lieux de ponte très attractifs. L'évolution embryonnaire dure quelques jours. Le développement larvaire dure 3 semaines, il peut se faire à température relativement basse (à partir de 5°C). La larve est attirée par les graines en germination et les jeunes plants, elle y pénètre et creuse des galeries dans les cotylédons, les tigelles, les jeunes pousses avant leur sortie de terre. Quand la plante est plus développée, ses tissus sont trop durs pour qu'elle soit attaquée et la période dangereuse n'ex-cède pas 3 à 4 semaines. Les larves se nymphosent sous forme de pupes dans le sol à des profondeurs variables. Les pupes hivernent dans le sol. Un temps froid puis humide n'est pas favorable à leur activité. Celle-ci peut reprendre en cas de pluies modérées suivies de températures positives avec absence ou faible vent.

Travail du sol : le labour est très efficace. Un travail du sol doit être réalisé plusieurs semaines avant le semis. Il permet d'enfouir les pailles et résidus de récolte et de réduire les populations de mouches, on observe une réduction de 50 % des attaques par ce travail du sol.

Matières organique / engrais : les augmentations de populations de mouches des semis sont souvent corrélées à la présence de matières organiques ou de résidus de cultures dans le sol. Comme les femelles pondent au moment où la matière organique est incorporée dans le sol via le travail du sol, il est recommandé de semer au moment où les larves passent au stade pupa, soit deux à trois semaines après l'incorporation en fonction de la température du sol.

Engrais verts : ils doivent être broyés suffisamment tôt pour qu'il soit possible d'accélérer la décomposition de la masse organique par un travail du sol répété.

Nombre de mâles de mouches des semis capturés au Paraclet



TOUTES CULTURES

Pollinisateurs

L'abeille et tous les pollinisateurs sauvages sont indispensables à la pollinisation de la plupart des plantes à fleurs. Leur rôle est majeur dans le maintien de la biodiversité et ils participent à l'augmentation du rendement de plusieurs productions légumières.

Pour plus d'information consultez le portail Ecophytopic :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/pr/%C3%A9vention-prophylaxie/habitat/gestion-des-pollinisateurs-dans-l%E2%80%99agro-%C3%A9co-syst%C3%A8me>



Et la note nationale: les abeilles, des alliées pour nos cultures, protégeons-les!

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/Note%20nationale_abeilles%20et%20pollinisateurs_2018_v12_def.pdf

Ecophytopic et ses actualités

Principes et définitions

Indicateurs et systèmes

Innovation en marche

Prévention / Prophylaxie

Surveillance

Méthodes de lutte

Matériel et équipements

Baie à outils / formation

Programmes de recherche

Exposition et impacte

Réglementation

Centre de ressources glycolate

Agenda

CEPP

Europe et +

Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système

Actualité publiée le : 19/05/2019

Culture : [Végétal](#) Culture : [Innovations](#) [Horti-PHOTO](#) [Génétique](#) [Agriculture](#)

Source : Ecophytopic, 68000 - [Pollinisateurs des jardins \(chasseurs et faibles dans les jardins\)](#) - [Pollinisateurs des jardins \(chasseurs et faibles dans les jardins\)](#)



Les abeilles et autres pollinisateurs, très présents dans nos jardins, jouent un rôle essentiel dans la production alimentaire et sont un atout pour le maintien de la biodiversité. La protection des pollinisateurs est donc essentielle dans les agro-éco-systèmes.

De plus, la préservation des ressources alimentaires pour les pollinisateurs, présentes à la fois dans les parcs et les jardins de villes, est une condition indispensable au maintien de leur présence dans nos jardins. Cela doit se traduire par une conservation des structures permettant la nidification, la reproduction ou le refuge de nombreuses espèces de pollinisateurs. L'équilibre entre la partie cultivée et la partie non cultivée est primordial afin d'assurer un environnement constant pour les abeilles.

Ainsi, la protection des pollinisateurs passe par l'utilisation raisonnée de produits respectant ces organismes mais aussi leurs ressources alimentaires.

Un ensemble de bonnes pratiques ont ainsi été définies et sont disponibles. De plus, l'encadrement réglementaire protège les espèces en matière de protection des pollinisateurs.

La recherche reste active en la matière.

POUR EN SAVOIR PLUS

Site INRA - Carrefour de l'innovation Agronomique
Colloque Abeilles 2016
Ce colloque a présenté les principaux résultats acquis par l'INRA PHAGE notamment

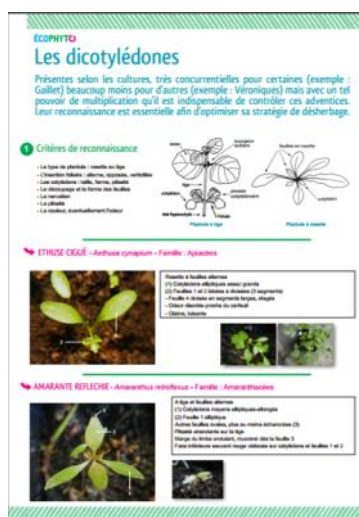
Pour plus d'informations sur les pratiques qui peuvent être engagées pour favoriser les pollinisateurs sauvages en leur fournissant le gîte et le couvert, n'hésitez pas à consulter le document « un jardin pour les abeilles sauvages » en cliquant sur le lien suivant:
http://www.vivelesabeilles.be/uploads/Mediatheek/Jardin%20pour%20abeilles%20sauvages_Brochure_FR.pdf



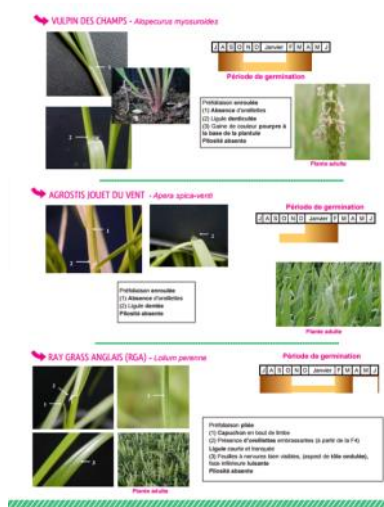
ADVENTICES

Apprenez à reconnaître les principales adventices grâce à deux documents rédigés dans le cadre d'Ecophyto et adapté aux cultures de la région.

- <http://blog-ecophytohautsdefrance.fr/wp-content/uploads/2015/12/Les-dicotyledones-r%C3%A9duit.pdf>



- <http://blog-ecophytohautsdefrance.fr/wp-content/uploads/2015/12/Les-gramin%C3%A9es-r%C3%A9duit.pdf>



INVITATION

DÉMONSTRATION DE DÉSHERBAGE MÉCANIQUE INNOVANT DE L'OIGNON

L'innovation à l'assaut des mauvaises herbes!



Accès libre

21 MAI 2019 14h à LESTREM

Une présentation dynamique de différents matériels sera proposée par :

- Jams pour la marque Carré
- Terrateck
- et aussi le robot Naïo

Nos spécialistes en culture oignons et les machinistes seront à votre disposition pour échanger sur les potentiels de chaque outil et vous conseiller dans vos choix. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Plus d'info : 03 20 88 65 91
www.nord-pas-de-calais.chambre-agriculture.fr

Evénement organisé par



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat EndiLaon, Ternoveo, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS - PLRN; Chou-fleur, choux : F. SIMEON - PLRN; Poireau : F. COULOUIMES-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF - V. DUVAL-FREDON Picardie

Coordination et renseignements : Jean-Pierre Pardoux - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France